

Anca Munteanu, Iuliana Costea, Adrian Jinaru  
(coordinateurs)

# Au-delà des apparences

Études dans la perspective d'un  
nouveau paradigme  
de la connaissance



Éditions Eurobit  
Timisoara, 2009

## Avant propos

Conformément à une bonne pratique qui s'exerce avec fidélité et persévérance depuis 2002, sous l'égide de l'Association Européenne de la Psychologie Transpersonnelle (ETPA), un ouvrage est publié annuellement.

Ce livre, intitulé *Au-delà des apparences. Études dans la perspective d'un nouveau paradigme de la connaissance*, est le résultat des préoccupations des auteurs de différents âges et calibres scientifiques.

Malgré la configuration de la mosaïque thématique, les 11 oeuvres partagent comme élément commun l'aspiration d'accorder du crédit et de servir la grande restauration qui se forme dans la connaissance actuelle, celle qui sur la ligne tirée par l'avant-garde scientifique, veut parvenir à une alliance réussie entre la science et la spiritualité, c'est à dire entre les deux faces d'une même pièce, pour récupérer la totalité.

L'inscription sous la bannière d'une cause pareille implique une sortie *hors ligne* et donc implicitement l'exposition sans aucun bouclier de protection à un tir

concerté d'ironies, de railleries et de critiques acides venant des Cerbères de l'ancien paradigme.

Et pourtant, nous assumons le risque d'explorer *le monde caché derrière le monde* parce que nous sommes sûrs de servir un progrès inéluctable.

Et pourtant, nous continuons d'observer au delà des apparences ... Et pourtant...

Que vous puissiez apprécier les fruits de ces regards indiscrets!

*Les coordinateurs*



# La therapie par les rêves

Marc-Alain Descamps

La science grecque des rêves est à reconsidérer à la lumière de nos connaissances actuelles en psychophysiologie, psychanalyse et pratique psychothérapique. On pourrait alors admettre que, loin d'être une pseudoscience, on y trouve les prémisses de nos découvertes les plus récentes en ce domaine. Bien entendu il convient pour cela d'opérer la transposition de la divination en psychothérapie, comme Freud n'a pas manqué de le faire avec Artémidore. On se rend compte alors que les mécanismes des rêves et du travail possible sur les rêves avaient été perçus, sous forme d'intuitions parfois géniales.

Pour cette étude l'on utilisera principalement les livres d'Artémidore d'Ephèse, d'Aelius Aristide et de Philostrate. Ils datent tous les trois de la période hellénistique, deuxième et troisième siècles de notre ère. C'est une période qui a en commun avec la nôtre d'être un temps de crise, générateur d'angoisse.

## L'angoisse et les cauchemars

La notion philosophique de l'angoisse peut être rapportée au père de l'existencialisme, Kierkegaard. Elle est caractéristique de ce mouvement et l'on peut voir dans l'expérience de la nausée sartrienne le prototype de l'angoisse existentielle. Elle a marqué toute une génération de sa désespérance. On pourrait objecter que l'angoisse est de tous les temps, depuis la nostalgie des Romantiques jusqu'au *no future* des Punks. Mais la

forme qu'elle prend n'est pas la même et l'on peut se demander si la vogue qu'a eu l'angoisse existentielle chez les lecteurs de l'existentialisme athée n'a pas drainé toutes une série de pathologies individuelles, tout en les favorisant.

Etymologiquement l'angoisse renvoie à cette impression de gorge serrée, d'étranglement ou de boule à la gorge à vous couper le souffle. Et dans la clinique on rencontre cette forme caractéristique de somatisation. L'étude psychopathologique mène à distinguer trois types d'angoisse: névrotique, dépressive et psychotique. L'angoisse névrotique est rapportée par Freud à celle de la castration (avec ses variantes masculines et féminines), au moins pour les phobies, alors que c'est la perte d'amour pour l'hystérie et l'angoisse devant le surmoi dans les névroses obsessionnelles. Ses successeurs ont voulu en distinguer l'angoisse dépressive ou abandonnique qui est de type anaclitique. Elle correspond à la séparation d'avec la mère, au *défaut fondamental* de Balint ou au *manque halluciné* de Winnicott. L'angoisse psychotique, au-delà de la peur de la mort, est celle de la dépersonnalisation, du morcellement et de la dissolution de l'être. Ce n'est pas une angoisse de mort ou de vie, mais de dépossession de son être.

Le caractère commun à ces formes d'angoisse est de provoquer des rêves d'angoisse. On distingue les terreurs nocturnes, fréquentes durant l'enfance, des cauchemars. A la différence de l'angoisse, située dans la gorge, le cauchemar renvoie à une sensation de poids sur le plexus solaire, autrefois hallucinée sous la forme d'un démon ou incubé, assis dessus. Une bonne description en est déjà donnée par Lucrèce: *Ils nous ont bien souvent arrachés au sommeil, tout frissonnant et glacé d'effroi. Beaucoup*